

# Comment l'esprit vient aux filles et autres contes libertins de Jean de La Fontaine



Cie Du Pain Sur Les Planches  
7 rue de L'Yvette / 75016 Paris  
01.45.25.22.64  
[compagniedupainsurlesplanches@gmail.com](mailto:compagniedupainsurlesplanches@gmail.com)  
[www.dupainsurlesplanches.fr](http://www.dupainsurlesplanches.fr)

# *SOMMAIRE*

Notes de mise en scène	p.3
Extrait	p.4
L'équipe	p.5
La compagnie	p.6

# NOTES DE MISE EN SCENE

Les *Contes et nouvelles en vers* de Jean de La Fontaine ont connu un destin tourmenté : censurés pour immoralité au moment de leur parution (une condamnation par le Procureur du roi en 1675), en butte, au fil des siècles, aux critiques les plus diverses, ils sont aujourd'hui tombés dans un relatif oubli, au regard des très institutionnelles *Fables*.

Le recueil est pourtant fascinant, par le ton général et la variété des personnages qui font de chaque conte une variation toujours nouvelle sur le thème du plaisir. Une galerie d'hommes et de femmes de toutes origines, de toutes tailles et beautés, paysans, princes ou gens d'église, également animés par un invariable penchant au plaisir physique.

Le sujet est licencieux certes, les double-sens sont légion, et l'inventivité verbale toujours renouvelée ; sans cesse affleurent, dans ces vers, des échos de poèmes érotiques latins ou grecs, de contes grivois – français ou italiens – des 14<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles Mais on est loin de la sensualité des vers de Catulle, du ton précieux de l'*Heptaméron*, ou, *a fortiori*, des jeux raffinés du 18<sup>e</sup> siècle. Les personnages ont ici quelque chose de brut, d'animal, quelque chose de cette innocence joyeuse et naïve du *Décaméron* de Boccace que La Fontaine admire tant. Innocence, même au beau milieu des ruses et tromperies qui, comme dans les *Fables*, sont légion : car jamais un jugement moral n'est porté sur les larcins d'amour.

3

Pour l'acteur, ces personnages pleins de sève sont une aubaine : d'abord cette pulsion joyeuse, qui engage tout leur être, cette fougue avec laquelle ils plongent dans le plaisir exigent de la part de celui qui va leur donner vie une énergie et une précision rythmique proprement jouissives. Et puis, ces hommes et ces femmes surgissent des vers de La Fontaine déjà dotés d'une telle épaisseur, d'un rythme, d'une couleur si particuliers qu'il semble qu'ils appelaient un corps où s'incarner.

Il m'a paru intéressant de faire interpréter l'ensemble de ces personnages par une seule actrice. L'occasion de travailler sur la métamorphose, sur l'éclosion, à partir d'un même corps, de plusieurs autres corps, tous singuliers et contrastés. Travail physique, travail vocal, travail rythmique. L'occasion aussi de chercher, pour rendre la vitalité de ces personnages, du côté des comiques, du dessin animé, du one man show.

Mais le liant de cette galerie de personnages est bien entendu le conteur – la conteuse ici. Présence particulièrement marquée dans les trois textes qui composent ce spectacle : « Comment l'esprit vient aux filles », « Pâté d'anguille », « Le faiseur d'oreilles et le raccommodeur de moules ». Personnage plein d'humour, de verve, mais surtout d'un bon sens amant de la vie, il annonce, met en scène, commente, plaisante, sautant par-dessus la rampe pour s'adresser directement au lecteur. La proximité avec le lecteur appelle une proximité avec le public, par le biais de clins d'œil, de devinettes, comme celle qui ouvre « Comment l'esprit vient aux filles », ou, dans le même conte, d'exclamations : « Lise (...)/ s'en retourne en songeant à cela. Lise songer ! quoi déjà Lise songe ! ».

# EXTRAIT

## *Le Faiseur d'oreilles et le raccommodeur de moules*

Sire Guillaume allant en marchandise,  
Laissa sa femme enceinte de six mois;  
Simple, jeunette, et d'assez bonne guise,  
Nommée Alix, du pays champenois.  
Compère André l'allait voir quelquefois  
A quel dessein, besoin n'est de le dire,  
Et Dieu le sait: c'était un maître sire;  
Il ne tendait guère en vain ses filets;  
Ce n'était pas autrement sa coutume.  
Sage eût été l'oiseau qui de ses rets  
Se fût sauvé sans laisser quelque plume.  
Alix était fort neuve sur ce point.  
Le trop d'esprit ne l'incommodait point:  
De ce défaut on n'accusait la belle.  
Elle ignorait les malices d'Amour.  
La pauvre dame allait tout devant elle,  
Et n'y savait ni finesse ni tour.  
(...)

# L'EQUIPE



## **Eurydice El-Etr, mise en scène**

**Eurydice** est comédienne, chanteuse et metteur en scène. Après des études menées conjointement à l'E.N.S. d'Ulm et à l'Université, en Italien et en Arts du spectacle, elle intègre l'école du Studio-Théâtre d'Asnières (Cie Jean-Louis Martin-Barbaz) et le CFA des Comédiens, puis travaille l'improvisation avec Ariane Mnouchkine, Mario Gonzalez et Yoshi Oida. Elle se forme au chant lyrique auprès de Jean-Pierre Blivet et joue dans divers spectacles musicaux. Comme comédienne, elle travaille sous la direction de J-L. Martin-Barbaz, P. Simon, P. Bureau, T. Surace, E. Vandenameele et H. François. Elle assiste Pascal Sautelet à la lumière et Y. Hamon à la mise en scène. Parallèlement, elle traduit divers ouvrages de l'italien, comme *L'amour des trois oranges* de Carlo Gozzi (La Délirante, 2009).

## **Tania Tchénio, interprétation**

<sup>5</sup> Tania est comédienne, metteur en scène et fondatrice de la compagnie Du Pain Sur Les Planches. Après des études d'Arts du Spectacle à l'Université Paris III et de Langue des Signes à L'International Visuel Theatre, Tania se forme au Studio-théâtre d'Asnières (Cie Jean-Louis Martin-Barbaz) puis intègre le CFA des comédiens au CNR de Boulogne. Elle travaille sous la direction d'H. Charton, P. Morice, C. Deruaz, Y. Hamon, J-L. Martin-Barbaz et P. Simon, puis met en scène *Les Liaisons Dangereuses* d'après Choderlos de Laclos et *Bulles* de P. Morice. Elle dirige parallèlement plusieurs ateliers et stages de théâtre pour enfants.



## **Pierre Morice, collaboration artistique**

Pierre est metteur en scène et comédien. Après des études de lettres et de philosophie à l'Université Paris X, il intègre le conservatoire du VIIIème arrondissement de Paris puis l'école du Studio-théâtre d'Asnières (Cie Jean-Louis Martin-Barbaz) et le CFA des comédiens au CNR de Boulogne. Pierre travaille sous la direction d'A. Barlind, C. Deruaz, Y. Hamon, R. Leteurre, J-L. Martin-Barbaz, A. Pralon, P. Simon, E. Tamaris et T. Tchénio. Il a mis en place et dirige depuis plusieurs années divers stages et ateliers de théâtre pour adultes.

# LA COMPAGNIE

La compagnie de théâtre **Du Pain Sur Les Planches** a concrétisé, depuis sa création en 2006, plusieurs projets mêlant exigence artistique et engagement social.

Pièces de Théâtre :

*Ma vie en couleurs !* (création collective avec C. Pailler, C. Roy, T. Tchénio, I. Voizeux)

*Bulles* (mise en scène de T. Tchénio, avec N. Churlet et P. Morice)

Pièces voyageuses (théâtre à domicile / in situ) :

*Les liaisons dangereuses* (mise en scène de T. Tchénio, avec P. Morice et C. Pailler),

*La main* (mise en scène de P. Morice, avec T. Tchénio),

Ateliers et sensibilisations :

Ateliers-spectacles en maisons de retraite

Ateliers auprès de publics en difficulté (hôpital, centre d'accueil de personnes handicapées)

Ateliers en milieu scolaire

*Sur Le Bout Des Doigts*, journées artistiques de sensibilisation au handicap et à la langue des signes

Pour tous ces projets nous avons reçu le soutien de :

- La Ville de Paris
- La Ville de Lyon
- La Fondation de France
- La Région Rhône-Alpes

CONTACT :

**Cie Du Pain Sur Les Planches**

**7 rue de l'Yvette / 75016 Paris**

**01.45.25.22.64**

**compagniedupainsurlesplanches@gmail.com**

**www.dupainsurlesplanches.fr**